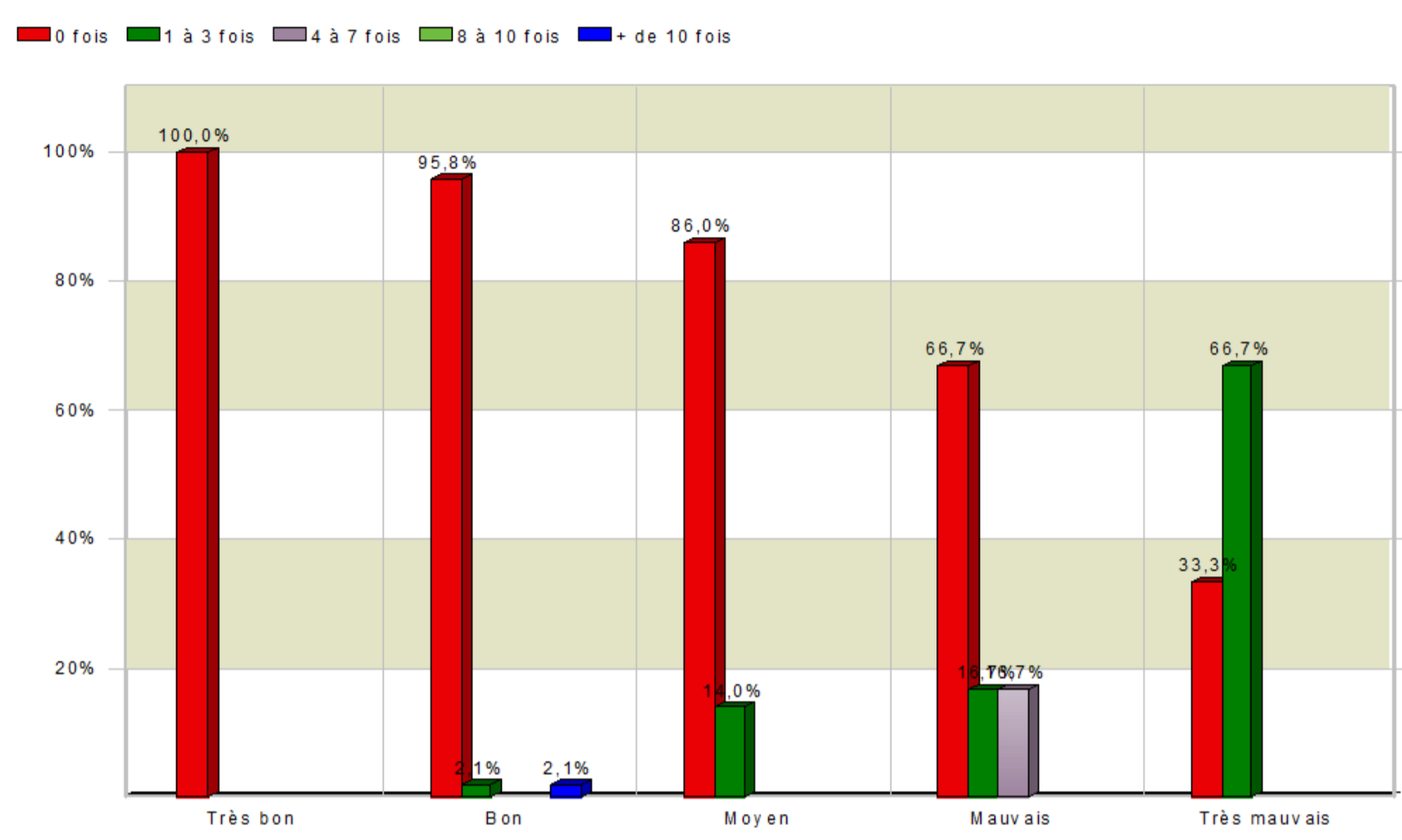


# La violence verbale et morale au lycée entre élèves est-elle en rapport avec les résultats scolaires ou le sexe ?

## Analyse 1 :

- Comment est-ce que tu juges ton niveau scolaire ?

- As-tu été acteur de violence verbale ou morale durant le mois passé ?



On voit clairement une augmentation de la violence avec la baisse du niveau scolaire. Ainsi, la part d'élèves acteurs de violence 1 à 3 fois par mois passe de 0% pour ceux qui s'estiment très bons élèves et 2.1% pour ceux s'estimant bons élèves à 16.65% pour ceux s'estimant mauvais élèves et 66.7% pour ceux s'estimant être très mauvais soit une augmentation de plus de 64 points de pourcentages entre ceux qui s'estiment bon et ceux qui s'estiment très mauvais, démontrant donc un certain lien entre résultats scolaires et violence.

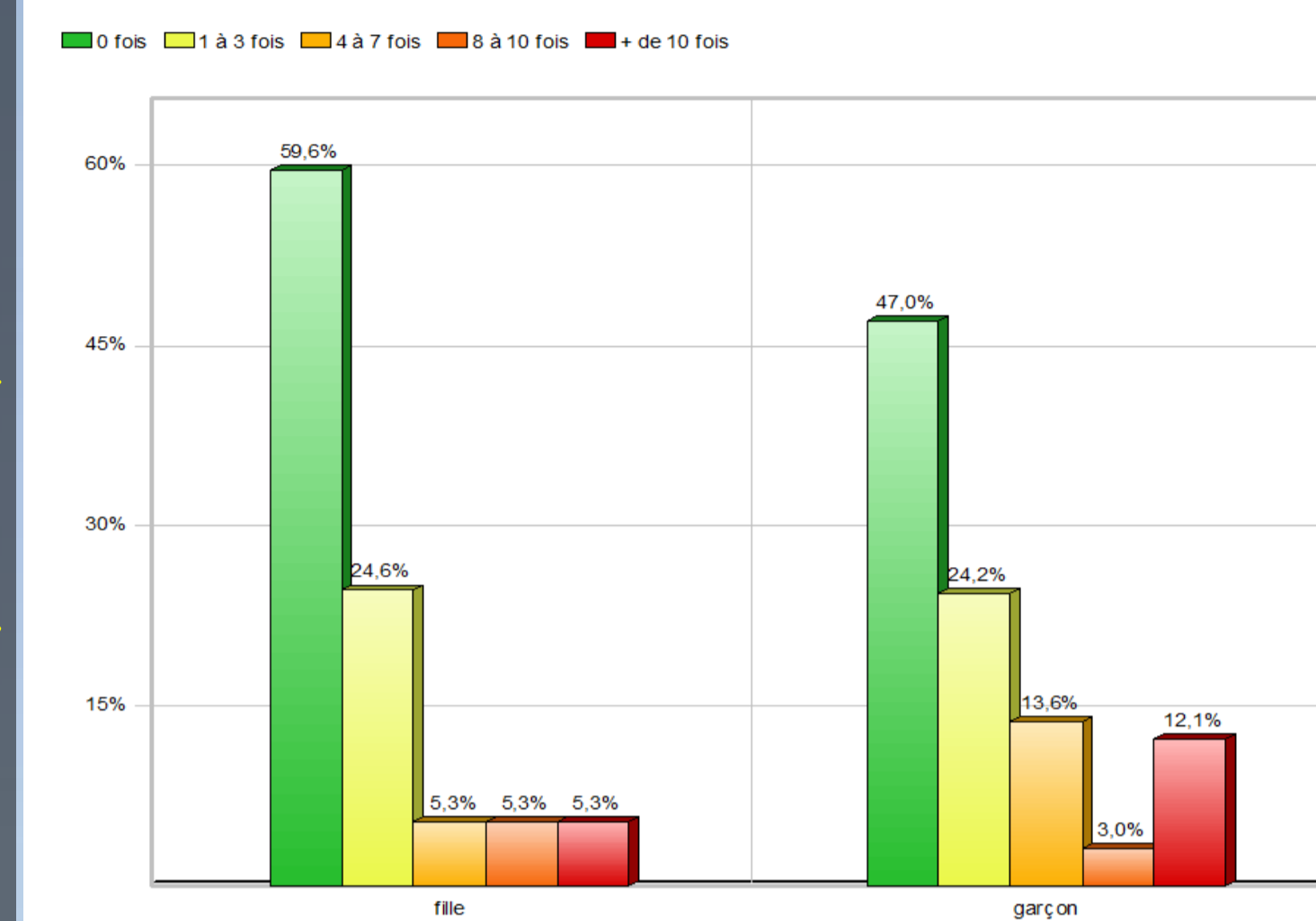
Supposons que ce sont parmi les enfants des catégories sociales les moins aisées que se recrutent les élèves les plus violents. Les personnes aisées ayant une image négative des personnes moins fortunées, les gens issus de ces milieux sont souvent stigmatisés car considérés comme déviants. Ces derniers étant issus de milieux sociaux caractérisés par la culture de rue, se signalent par un style vestimentaire bien précis (survêtements, casquettes, Jordan's, ... etc.), un langage peu raffiné, qui souvent donne une image de « racailles » à ces jeunes. A terme ils finissent par intérioriser cette étiquette négative collée par le groupe social aisé et leur éducation n'étant exécutée que sur l'explicite et très peu d'implicite (il est souvent demandé aux jeunes de milieux aisés de faire preuve de réflexion tandis que ceux de milieux moins aisés doivent souvent simplement exécuter ce qui leur est dit), ils sont généralement moins bons que les élèves issus de milieux sociaux plus aisés et commencent alors à commettre des actes déviants renforçant alors la stigmatisation et l'étiquette négative. Ceci entraîne alors une récurrence, un deuxième acte déviant, prolongeant alors leur « carrière déviante ».

Cependant, il est légitime de se poser la question de la motivation scolaire pour bon nombre d'élèves de milieux sociaux aisés à Mermoz. Ils savent qu'ils vont reprendre l'entreprise familiale (reprise du commerce des parents ou d'un proche). Ce qui leur permet de ne penser qu'à se divertir, et donc fumer (cigarettes comme cannabis) boire, ou encore sécher les cours pour sortir (aller à la plage par exemple, lieu de consommation d'alcool et de cannabis) et démarrent alors une carrière déviante durant leur scolarité.

## Analyse 2 :

- As-tu été acteur de violence verbale ou morale durant le mois passé ?

- Caractéristique de l'enquête : sexe ?



On constate qu'à Mermoz, la majorité des filles (59,6%) déclare ne jamais avoir été actrices de violence verbale ou morale durant le mois passé, tandis que les garçons ne déclarent ceci qu'à 47% ce qui est à peu près 9 points de pourcentage en moins. Cependant ce taux est la réponse recueillant le plus de suffrage. Dans un premier temps on peut déjà dire que les élèves de Mermoz sont plutôt peu violents verbalement et moralement, mais les garçons le sont tout de même plus que les filles.

Dans un deuxième temps, on constate que le taux de garçons qui déclarent avoir été acteurs de violence verbale ou morale entre 4 et 7 fois le mois passé est presque 2,6 fois plus élevé que le nombre de filles qui déclarent avoir été actrices de ce type de violence au cours du mois passé. Nous pouvons dire que les garçons du lycée Français Jean Mermoz sont, à cette fréquence, deux fois plus violents verbalement et moralement que les filles du même lycée.

Dans un troisième temps, on remarque que les garçons ayant été acteurs de violence verbale et morale plus de dix fois au cours du mois passé est 2,3 fois plus élevé le nombre de filles ayant déclaré ceci. Cette analyse rejoint notre paragraphe précédent dans lequel nous avons montré que les garçons du lycée sont plus violents verbalement et moralement que les filles du lycée.

Ainsi, d'après ces analyses, nous pouvons confirmer le fait que les garçons du Lycée Français Jean Mermoz sont plus violents que les filles de ce même lycée. Peut-être ceci est-il dû à l'influence qu'a la socialisation primaire sur notre personnalité. Les garçons ont été plus entraînés aux jeux de combats, aux sports, à s'affronter dans la vie tandis que les filles ont été plutôt réceptrices de cadeaux tels que les poupées, les fers à repasser etc. De plus, les parents déconseillent surtout aux filles d'être violents ou du moins de faire des jeux violents.

**Bilan global :** les filles sont donc moins violentes ce qui permet d'affirmer qu'elles sont meilleures que les garçons à l'école. La violence des garçons s'expliquerait non en raison leurs résultats scolaires, mais de leur socialisation primaire qui a par la suite influé sur leurs résultats scolaires.

## Définitions :

-> **Violence verbale :** acte de violence caractérisé par des injures, des humiliations ou des menaces.

-> **Violence morale :** rejet, isolement ou encore dégradation de la personne sont des actes de violence morale. Tout comme les différentes formes de harcèlement, la violence morale conduit l'individu à une dévalorisation de soi, et à une plus grande vulnérabilité.

Source :

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/violence-verbale/>

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/violence-morale/>

- DUFOR Julien
- GUEYE Badara
- NGOM Bineta